Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 32 (2002)
Heft: 11

Buchbesprechung: Socrate et le Christ [Georges Haldas]
Autor: Prélaz, Catherine

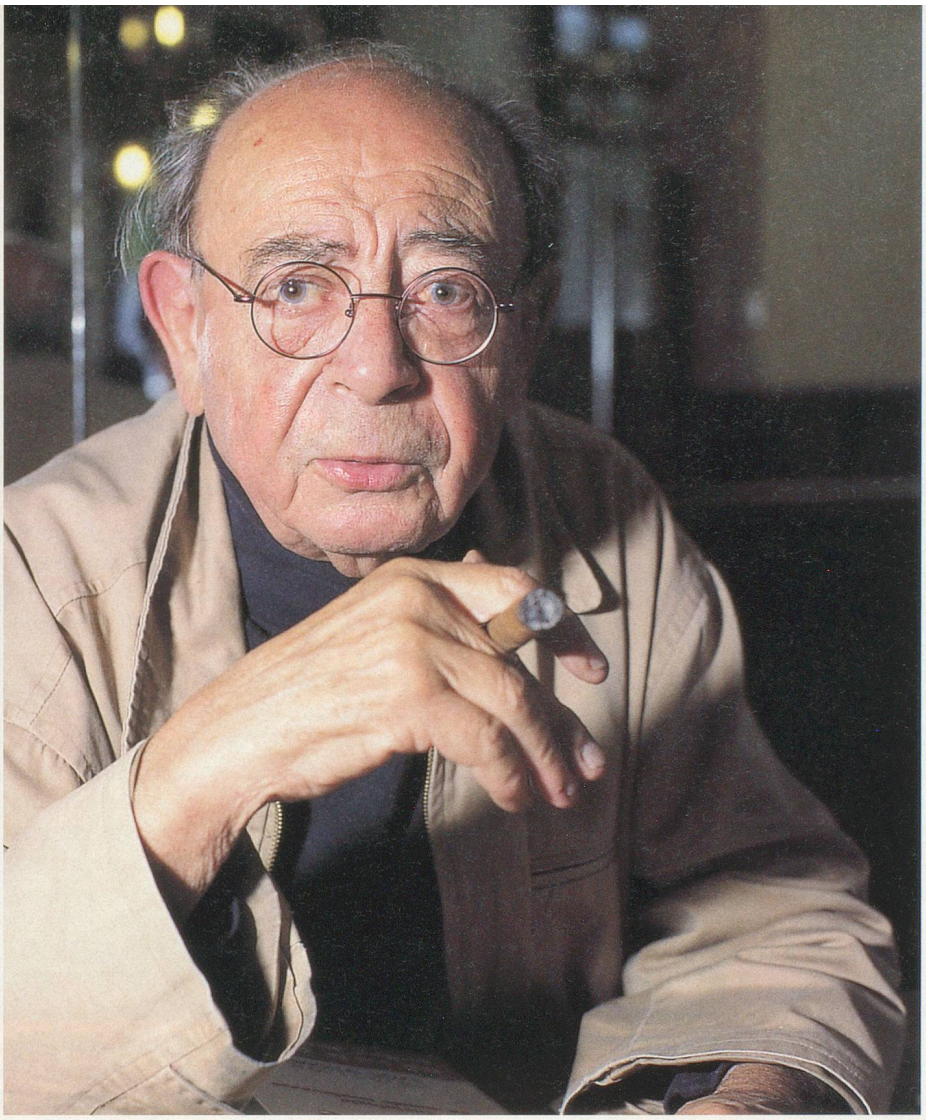
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Alain Gavillet

Dans son dernier essai, Georges Haldas tire un parallèle entre Socrate et le Christ

La vérité en partage

A quatre siècles de distance, deux figures d'exception ont bouleversé la conscience humaine. Dans *Socrate et le Christ*, Georges Haldas les met en vibrante résonance.

Quatre siècles avant Jésus-Christ, un homme épris de vérité paya de sa vie son idéal d'intégrité. Il se nommait Socrate. On lui doit la célèbre maxime: «Connais-toi toi-même.» Ce philosophe qui «accouchait les âmes» croyait aux vertus de la parole vivante. Il n'écrivait pas. Ce qui nous est parvenu de lui figure essentiellement dans les textes de Platon.

Aujourd'hui, Socrate nous est dévoilé sous un jour nouveau par Georges Haldas, le merveilleux scribe genevois qui partage avec le philosophe les mêmes racines grecques. Toujours en interrogation sur ce qu'il nomme *la source*, le poète met en résonance deux figures d'exception, en consacrant un essai passionnant aux préoccupations communes de Socrate et du Christ.

«Socrate, dans la Grèce antique, a consacré sa vie à la recherche de la vérité, rappelle Georges Haldas en préambule. Quatre siècles après lui, le Christ, en milieu judéo-palestinien, est venu, selon sa propre expression, «témoigner, en ce monde, de la vérité». L'un et l'autre, en outre, ont eu, comme préoccupation dominante, liée à ce primat de la vérité, la destination finale de la personne humaine. En ce sens que pour chacun, notre vie terrestre, éphémère, n'est qu'une préparation à cette autre vie qui nous attend au-delà de la mort. Tous deux, enfin, mis en accusation par un pouvoir à la fois politique et religieux, et après une parodie de procès, sont condamnés à mort. Pourquoi? Répondre à cette question, c'est s'engager dans une comparaison d'une incroyable richesse d'enseignement quant à la genèse de la conscience occidentale et, plus encore, universelle.»

De leur vie à leur mort, de l'éphémère à la transcendance, Georges Haldas dépeint, avec une limpide érudition, mais surtout un ressenti profond, ce qui les rend si proches bien que différents. Ainsi, ni Socrate ni le Christ n'ont écrit. Tous deux étaient issus d'un milieu modeste et ils ont conservé cette simplicité dans leurs relations avec autrui. Tous deux ont subi l'injustice, l'incompréhension, jusqu'à la condamnation; pour l'un le poison, pour l'autre la crucifixion. Non pas une fin, mais un début...

«A travers Socrate c'est toute une part de la Grèce antique qui vit encore en nous, sans que la plupart s'en aperçoive: le sentiment de la plénitude terrestre, le bonheur matinal d'être au monde, avec ses beautés, la stimulation de toutes nos facultés et quelque chose comme un élan ascendant. Mais avec, de surcroît, le pressentiment d'un au-delà de ce séjour plus que précieux.» Selon Georges Haldas, Socrate avait pressenti «ce royaume non soumis à l'espace-temps», que révélera le Christ. Ainsi ces deux figures qu'il nomme joliment «le plus sage des hommes» et «le Fils de l'Homme» apparaissent comme «les deux présences fondatrices de la conscience humaine».

Catherine Prélaz

Socrate et le Christ, Georges Haldas, Editions L'Age d'Homme.